

# Le normal et le pathologique dans la santé

Pr SEGHIR

Faculté de médecine

Université Constantine 3

## 1. Introduction

L'étymologie du terme 'norme' vient du latin 'norma' qui signifie équerre, c'est-à-dire juste milieu.

Il existe trois modèles de normalité :

- La normalité statistique : Elle assimile la norme à la fréquence. Dans cette optique, les individus normaux sont les individus qui se situent dans la moyenne. Sont donc considérés comme pathologiques les individus déviants vis-à-vis de la norme. Ainsi, ce qui est normal est ce qui s'observe le plus souvent. Ce modèle de normalité a fait l'objet de critiques : le rhume est fréquent, est-il normal pour autant ? La norme n'a donc de sens que si on la réfère à un contexte.
  
- La normalité idéale ou sociale : Elle désigne une perfection à laquelle on aspire et se réfère aux normes sociales : tout comportement qui n'obéit pas aux règles éthiques ou sociales est donc considéré comme pathologique. Dans ce modèle, que l'observateur soit conscient de ses propres références sociales, groupales ou culturelles. Ce modèle risque donc d'assimiler la différence culturelle marginale à la pathologie.

- La normalité fonctionnelle : Elle correspond à l'état qui semble le plus approprié à un individu en fonction de ses caractéristiques psychologiques propres. Ici, la référence du point de vue de la norme n'est pas extérieure, objective ou sociale, mais elle est l'individu lui-même. La normalité peut donc être conçue comme l'épanouissement psychologique et le fonctionnement optimal des différentes composantes de la personne.

## 2. Normalité en clinique

- D'un point de vue médical, la normalité correspond à « la bonne santé d'un individu ». L'OMS définit la santé comme « un état complet de bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».
- La pathologie (du grec pathos, souffrance, et logos, discours) est assimilée à la maladie. La maladie est considérée comme une rupture d'équilibre d'un sujet avec son environnement biologique et psychique.

## 3. La vulnérabilité :

- Du latin vulnus (la blessure) et vulnerare (blesser). Le vulnérable est, selon le dictionnaire Larousse, celui « qui Peut être blessé, frappé », « qui peut être facilement atteint, qui se défend mal ». Le terme a pour synonymes « fragile » et « sensible ».
- Il existe des facteurs de vulnérabilité qui peuvent la provoquer ou l'aggraver : Conditions et inégalités sociales, Accessibilité aux soins, Situations de guerre ou de famine, Pollution ...

➤ Il existe différents types de vulnérabilités :

- La vulnérabilité biologique : renvoie à la constitution biologique notamment dans les maladies génétiques.
- La vulnérabilité psychologique: représentée par une fragilité de la personnalité l'exposant à des réactions pathologiques aux évènements ainsi qu'à l'apparition de troubles mentaux
- La vulnérabilité sociale : représente une fragilité matérielle ou morale à laquelle est exposé un individu. Ex : pauvreté, divorce, migration...

#### 4. La Stigmatisation :

➤ Il s'agit d'une mise à l'écart d'une personne pour ses différences considérées comme contraires aux normes de la société, basée sur une caractéristique considérée comme une différence ou une déviance.

➤ La stigmatisation fait donc passer le sujet du statu d'une personne complète et normale à celui d'une personne détériorée et diminuée (toxicomane, schizophrène, obèse, ...) et conduit la société à rejeter l'individu stigmatisé, et lui-même tend à se considérer comme discrédité et indésirable.

➤ Conséquences :

- Non adhésion aux programmes de prévention : VIH, grossesse à risques, dépistage des cancers...
- Limitation du recours aux soins : automédication, complications, mortalité élevée
- Faible estime de soi et autodévalorisation : dépression, toxicomanie, violence...